



# Les variations verbieuses

*par*

**Huai An**

1. Oeuvre
2. Ennui.



## Oeuvre

N/A : Oui, le sommaire est une vaste arnaque.

Les âmes sensibles... Courez faire un peu de jogging dans l'Atlantique (mais ne le prenez pas mal). Les autres, amusez vous bien.

### Oeuvre.

Tu écris sur une page, sur un traitement de texte. Tes mains parcourent le clavier, les touches. Tes ongles en accrochent quelques une, claquement sec, des grilles qui se referment alors même que tu essaie d'étendre... Esprit, toucher.

Tu cherches quelque chose à raconter. N'importe quoi, pour produire un effort, te prouver à toi même que ce sac en toile de jute abandonné par terre n'est pas ' toi ', et la personne en face du clavier, une hallucination. Il y a des strates et des strates de chair entre toi et le sommeil, de la graisse à trancher dans le vif, des paupières à tirer et accrocher à l'agrafeuse, un esprit à rendre dingue. Tu te demandes quel serait le goût du repos et tu vois des animaux étranges à la périphérie de ton champ de vision.

La géologie de ton corps t'amuse un instant, des os comme des flutes et la chair à l'intérieur, l'extraire d'un coup de dent après avoir brisé ton bras sur la table, là ou le verre rencontre le métal que tu aiguisse patiemment depuis quelques semaines. Si tu empile des morceaux de ton corps les uns sur les autres, en une pile bien nette, combien en faudrait il pour tacher le plafond suintant ? Tiendrais tu assez longtemps pour le faire, en cautérisant les plaies au fur et à mesure et en t'envoyant une pyramide d'anti douleur ?

Voilà le problème que le sac de jute tente de résoudre, et tu tends l'oreille pour entendre et recopier ses murmures pensifs et ses calculs compliqués sur ta page. Il va un peu vite, alors tu brodes, tu fais des phrases courte dans une sténo qui tu oublie aussitôt.

Effrayant, l'intelligence de ces quelques fibres de tissu non raffinées.



## Ennui.

N/A : J'aurais aimé expliquer le principe du texte, mais je suis curieux, bien que ça puisse passer pour de l'arrogance.

### Ennui

Le temps ne ralentit pas. Tu voudrais pouvoir contempler une horloge d'un air perdu, regarder défilier les minutes et les comparer à des heures. Métaphore, mythonomie, tu es trop fatigué pour te rappeler du terme exact, bien que tu saches que ce n'est aucun de ceux-ci. Au pire, une image désespérante de banalité. Tu voudrais croire que tu as eu le courage de te crever les yeux, mais ce n'est évidemment que le pus de tes minuscules écorchures qui te tiraille les joues. L'ennui est à danser de joie, si tu en avais la force.

Un doryphore t'observe depuis la fenêtre, un autre te murmure des contes à l'oreille. Ils ont remplacé le sac et tes ambitions, oeuvre anihilée, reste l'ennui. Et la table, et l'enfant dans la pièce d'à côté, et des doryphores.

L'enfant. Tu te demandes s'il existe bien. Si la pièce d'à côté n'est pas un fantôme de normalité -attends, tu... Tu crois qu'il est vraiment là ? Tu le pense ?

Est-ce que tu ne serais pas en train de t'illusionner ? L'enfant. Aucune importance. Le sac, les mouches sont réels et leurs calculs pervers, de ça tu es certain. Si tu restes immobile, l'ennui te recouvrira. Les pores de ta chair se boucheront, ainsi que ta bouche et ton nez. L'oxygène ne parviendra plus jusqu'à ton cerveau, tu commencera à t'étouffer. Tu voudra respirer par les yeux, sans doute, trop stupide pour réfléchir un instant à creuser à travers ton visage pour ouvrir une voie du globe oculaire gauche au poumon droit. Il faudrait lever le bras, creuser, peut-être appeler l'enfant pour qu'il t'aide

(raison de sa présence, sans doute ? Ce n'est pas toi qui a parlé. Un chien outremer t'observe, placide et couvert de croutes suintantes)

mais pour parler, il faudrait ouvrir la bouche. Et l'ennui la recouvre.

Tu prends ton temps pour y réfléchir, et puis tu savoures ton étouffement, il faut bien le reconnaître. Si tu bouges trop, le chien bleu viendra croquer la cangue autour de toi, et il faudra tout recommencer. A moins qu'il n'ait la rage.

TBC.